

Pour Israël la sauvegarde de la vie humaine est la priorité. A Gaza... c'est le restant de la colère de Dieu. Par Mandalay

écrit par Mandalay | 15 juillet 2014



Je souhaite faire une petite mise au point concernant la façon dont la presse (toutes formes confondues) nous parle de la situation actuelle dans Gaza.

Presse et organisations pro-palestines s'émeuvent du peu de pertes humaines côté israélien, comparé au nombre important de pertes civiles du côté palestinien.

Côté israélien, la sauvegarde de la vie humaine est la priorité – que ces vies soient celles de civils ou de militaires.

D'où la présence de très nombreux abris pour le public, des normes contraignantes pour la construction d'immeubles avec une pièce sécurisée ou sécurisable par logement, et la formation en permanence - par tsahal- de tous (civils, écoliers, lycéens etc...) à la sécurité passive et aux mesures de protection.

Le rôle de Tsahal est de protéger sa population, et l'armée fait son boulot.

En face, que voit-on ?

Des souterrains, des tunnels de contrebande etc... qui transforment la bande de Gaza en un gigantesque emmenthal.

Souterrains « tous usages », qui pourraient former autant d'abris possibles pour la population civile.

Ces abris -lors d'actions israéliennes- sont exclusivement occupés par les gens du hamas et des autres factions.

Les civils servent de boucliers jetables à usage unique (kleenex), afin de protéger les « héros » cagoulés planqués sous terre.

Pourtant avec tous les fonds récoltés -notamment de l'UE- les dirigeants de Gaza auraient pu financer des abris pour les civils, des systèmes d'alerte, structures (protégées) de soins etc...

Autre tout petit exemple, de l'état d'esprit « habituel » des uns et des autres.

Tsahal prévient (par téléphone etc...) les civils vivants dans une zone quelconque de l'imminence d'une action ... mais a-t-on déjà entendu les responsables du hamas ou du hesbollah avertir des civils israéliens de telle ville ou de telle bourgade, de l'imminence de tirs de missiles dans leur direction ?

Dans une situation de conflit, personne n'est blanc comme neige – ce n'est guère possible.

Mais apparaît rapidement la distinction entre ceux qui s'efforcent de combattre tout en respectant (pour autant que cela soit possible) l'adversaire, et ceux qui laissent libre court à la barbarie.

Mandalay, responsable *Résistance républicaine* Belgique